



FCO

I- Présentation et épidémiologie de la maladie

La Fièvre Catarrhale Ovine (FCO) ou blue tongue (maladie de la langue bleue) est une maladie virale non contagieuse qui est transmise d'un animal infecté à un animal sain par piqûre d'un moucheron du genre Culicoïdes. Cette maladie vectorielle affecte aussi bien les ruminants d'élevage (moutons, caprins, bovins) que les ruminants sauvages (cerfs, chevreuils...).

Elle ne présente pas de danger pour l'homme et n'a aucune incidence sur la consommation des denrées.

La nouvelle souche de sérotype 8 de Fièvre catarrhale ovine (FCO-8) apparue en août 2023 a repris sa circulation et un nouveau sérotype (FCO-3) est arrivé en France. Ils engendrent des signes cliniques (animaux malades) d'intensité variable pouvant aller jusqu'à la mort des animaux, y compris des adultes. La FCO-3 impacte fortement les ovins ; Jusqu'à mi-2023, la FCO (d'autres souches et sérotypes) était présente en France depuis de nombreuses années sans signes cliniques, sauf dans de rares cas.

Il convient de :

- **Surveiller les animaux matin et soir** : état général, comportement alimentaire/hydratation, production ;
- **Contactez votre vétérinaire rapidement pour qu'il soigne les animaux et qu'il déclare les cas à la DDecPP** ;
- **Limitez et sécurisez les mouvements** depuis une zone atteinte pour ralentir la propagation de la maladie;
- **Vaccinez vos animaux (bovins et ovins) dès que possible** afin de réduire l'impact clinique et, pour la FCO-8, la diffusion de la maladie.

II- Symptômes et impacts

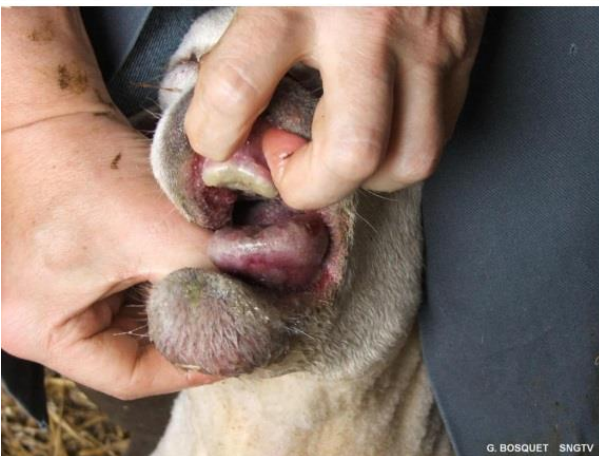
Ovins

Les ovins sont les plus touchés cliniquement avec une mortalité possible, très importante dans certains cas, et baisse de production (impacts FCO-3; impacts FCO-8).

Signes cliniques : (au moins 2 signes cliniques associés)

- Incubation de 6 à 8 jours
- Fièvre
- Symptômes locomoteurs : démarche raide, atteinte plus fréquente des postérieurs et souvent des 4 membres, possibles lésions hémorragiques, ulcères et perte d'onglons
- Symptômes respiratoires : tachypnée, dyspnée
- Rhinite modérée, jetage nasal
- Conjonctivite
- Stomatite avec croûtes en région naso-buccale, ulcères dans la bouche et les naseaux, hypersalivation (animal qui bave)
- Tête gonflée, œdème de l'auge





Sur la reproduction

- Baisse de la fertilité et de la prolificité des brebis
- Avortements
- Béliers : baisse de qualité de la semence jusqu'à stérilité. La libido réapparaît avant la fertilité avec retour à la normale entre 2 et 5 mois. Dans ¼ des cas, stérilité définitive. Dans ce contexte, il est recommandé de vérifier, à la saison suivante, l'aptitude des mâles à la reproduction, par examen de l'appareil génital externe et vérification de la qualité de la semence (NB : la qualité de semence ne reflète pas le pouvoir fécondant).

Sur les agneaux



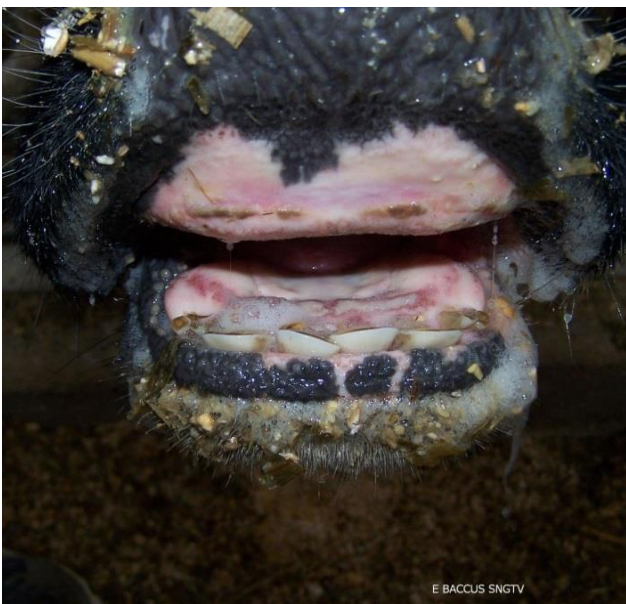
- Agnelage difficile ($\approx 10\%$ des cas)
- Mortinatalité ; ≈ 2 fois plus de mortalité des jeunes : pneumonies, symptômes digestifs avec notamment diarrhée, arthrite, boiterie, syndromes nerveux, omphalo-phlébite.

Bovins

Proportion d'animaux atteints (morbidité) plus faible qu'en ovin mais qui peut être élevée. Mortalité possible. Baisse de production qui peut être importante.

Signes cliniques : (au moins 2 signes cliniques associés)

- Incubation de 6 à 8 jours
- Fièvre
- Hypersalivation (animal qui bave)
- Boiterie, œdème des pattes
- Congestion et ulcères dans la bouche
- Abattement, amaigrissement
- Conjonctivite
- Irritation du mufle, ulcères des naseaux
- Trayons enflés et rouges +/- œdème de la mamelle
- Baisse de production laitière de 3 à 5 %.



Sur la reproduction

Le BTV 3 et 8 sont capables de passage transplacentaire et de malformations importantes chez les bovins. Ils causent des avortements, des anomalies cérébrales sur les avortons et les veaux nés à terme qui peuvent se manifester par une cécité ou un veau « idiot ».

Ce passage transplacentaire du virus peut donner naissance à des veaux viropositifs pouvant présenter des signes cliniques de FCO. Les mâles peuvent excréter du virus dans le sperme. L'infection peut se transmettre lors d'une saillie, par insémination artificielle ou lors de transfert d'embryons. Un taureau infecté ne donne pas naissance à un animal positif.

Le taureau peut devenir infertile.



Caprin

Peu d'impact observé.

Signes cliniques moins francs. Il semble qu'il puisse y avoir de la fièvre, une baisse de production de lait, des petites hémorragies sous-cutanées et de l'érythème (rougeur).

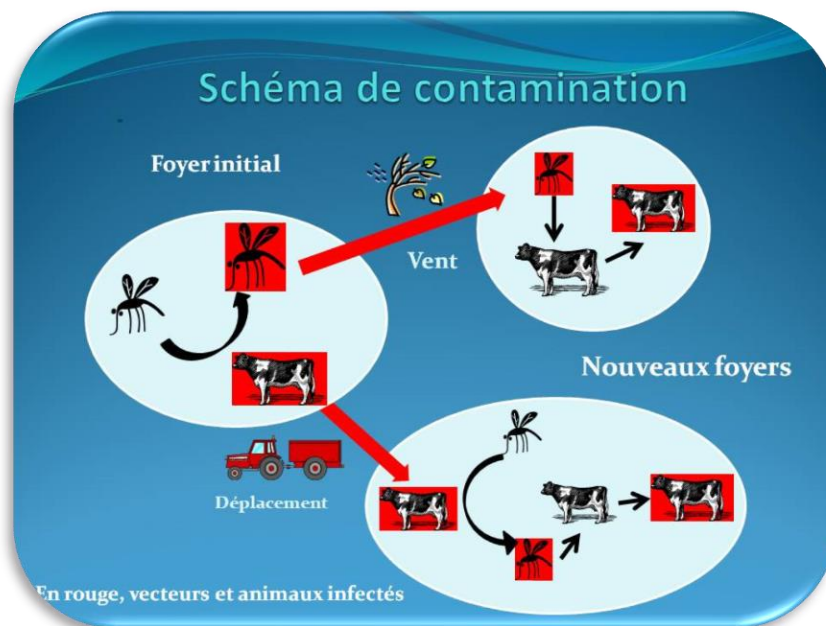
III- Transmission

Pour qu'il y ait circulation de la maladie, le virus, le vecteur et la victime doivent être réunis sur le territoire. La maladie est donc déplacée d'une zone à l'autre par le transport de vecteurs ou d'un animal infecté. A noter que les culicoïdes peuvent être transportés par le vent sur de grandes distances (200 km et plus).

La contagion directe d'un animal à un autre est rare et limitée à certaines circonstances (passage de la mère au fœtus).

Il s'agit d'une maladie virale « non contagieuse » (contamination possible par les aiguilles) affectant les ruminants domestiques (bovins, ovins, voire caprins) transmise par des moucheron piqueurs (Culicoïdes) ;

La maladie est strictement animale, non transmissible à l'Homme et n'affecte pas les denrées alimentaires ;



IV- Moyens de luttés et diagnostic

La virémie est en moyenne de 15 à 30 jours après contamination. Elle dure généralement :

- 15-21 jours chez les ovins
- 30 jours chez les bovins

Les prélèvements se font sur tube EDTA voire les organes, préférentiellement la rate.

A noter que la PCR reste positive plus longtemps. La durée moyenne admise de persistance est d'environ 180 jours sur RT-PCR (un maximum de 7 mois a été observé) chez les bovins.



La séroconversion a lieu en général en :

- 5 jours chez les ovins
- 7 à 15 jours chez les bovins
- 13-14 jours chez les caprins

Les veaux qui naissent à la suite d'une infection transplacentaire du fœtus peuvent présenter une "PCRémie" pendant 5 mois.

Vaccination

Suivant les vaccins, elle réduit ou empêche la virémie, l'apparition de symptômes et la mortalité :

- Vaccins contre le sérotype 3 réduisent la virémie;
- Vaccins contre le sérotype 8 limitent considérablement le risque que des moucheron puissent s'infecter en piquant un animal vacciné puis transmettre le virus à un autre animal. Cela permet donc une protection à la fois individuelle et collective pour le troupeau ;
- Délai d'acquisition de l'immunité à prendre en compte pour la protection clinique des animaux.

En résumé, la mise en place d'une vaccination doit être discutée entre l'éleveur et son vétérinaire pour évaluer la période la plus adaptée de celle-ci pour le cheptel, sachant qu'il convient de la faire le plus rapidement possible.

Désinsectisation

La désinsectisation réduit les risques de piqûres par les moucheron (sous conditions d'une application régulière et d'une concentration suffisante pour atteindre les parties fines du corps, là où les vecteurs piquent de façon préférentielle). Elle ne permet pas d'obtenir une protection individuelle totale (*Mathieu, 2008*).

La désinsectisation reste un outil complémentaire, en particulier avant mouvement suivi d'une PCR ou avant concours, mais ne permet pas une protection collective et ne remplace pas la vaccination (*Avis AFSSA, 2009*). Elle n'est pas un instrument de lutte contre la maladie.

